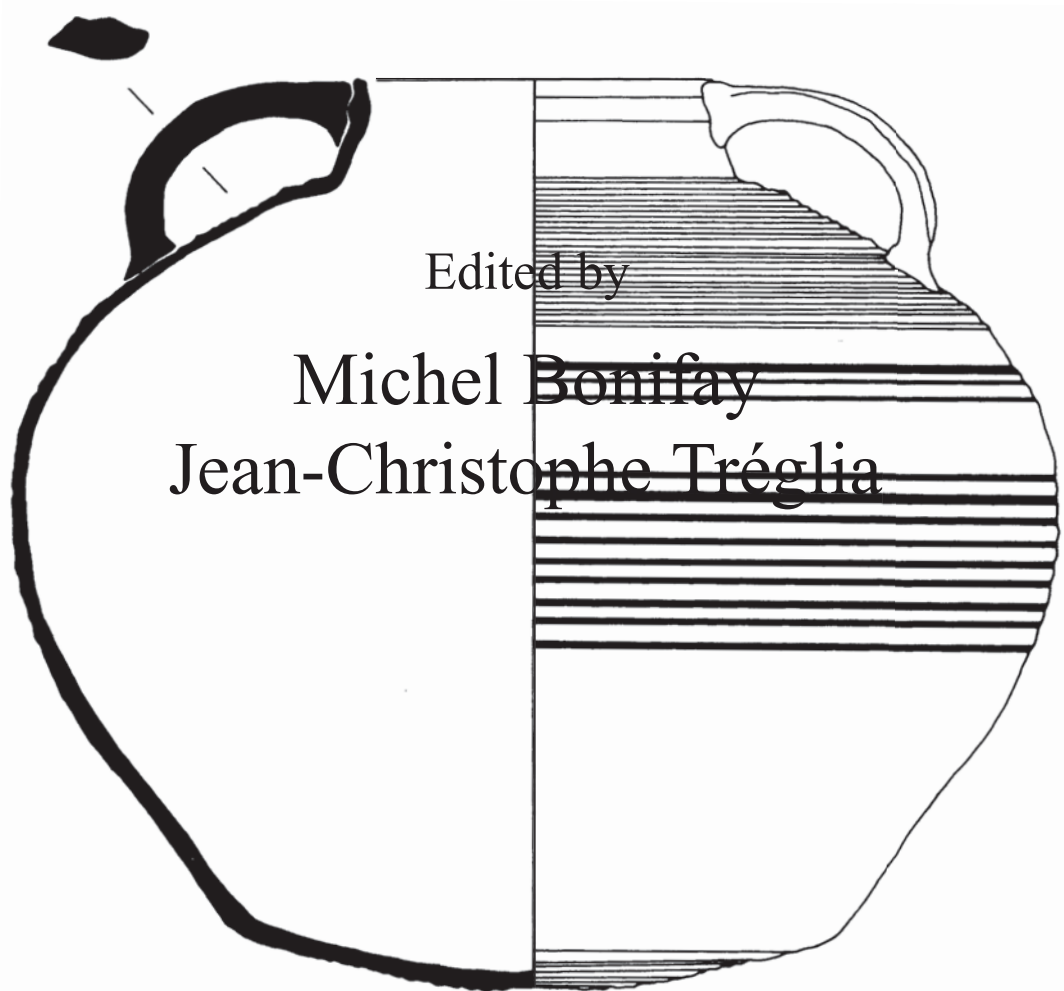


LRCW 2

Late Roman Coarse Wares,  
Cooking Wares and Amphorae  
in the Mediterranean

Archaeology and Archaeometry



Volume I

BAR International Series 1662 (I)

2007

This title published by

Archaeopress  
Publishers of British Archaeological Reports  
Gordon House  
276 Banbury Road  
Oxford OX2 7ED  
England  
bar@archaeopress.com  
www.archaeopress.com

BAR S1662 (I)

*LRCW 2. Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean :  
Archaeology and archaeometry*

© the individual authors 2007

ISBN 978 1 4073 0098 6 (complete set of 2 volumes)  
ISBN 978 1 4073 0100 6 (this volume)  
ISBN 978 1 4073 0101 3 (volume II)

Printed in England by Chalvington Digital

Cover illustration: Eastern Mediterranean Cooking pot from Marseille, La Bourse excavations (1980). [After Coeur-Mezzoud, F., La vaisselle du sondage 10, in *Fouilles à Marseille, Les mobiliers (Ier-VIe s. ap. J.-C.)* (eds. M. Bonifay, M.-B. Carre and Y. Rigoir), *Etudes Massaliètes* 5, 160, fig. 130, Paris]

All BAR titles are available from:

Hadrian Books Ltd  
122 Banbury Road  
Oxford  
OX2 7BP  
England  
bar@hadrianbooks.co.uk

The current BAR catalogue with details of all titles in print, prices and means of payment is available free from Hadrian Books or may be downloaded from [www.archaeopress.com](http://www.archaeopress.com)

## LES CÉRAMIQUES COMMUNES DU VI<sup>e</sup> S. DU COMPLEXE INDUSTRIEL DE SALAISONS DE POISSON DE LAGOS (PORTUGAL)

ANA CRISTINA RAMOS<sup>1</sup>, TERESA LAÇO<sup>2</sup>, RUI ALMEIDA<sup>3</sup>, CATARINA VIEGAS<sup>4</sup>

<sup>1</sup>Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa, Alameda da Universidade, 1600-214 Lisboa., Portugal  
(anacristinaramos@sapo.pt)

<sup>2</sup> Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa (teresalaco@gmail.com)

<sup>3</sup> Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa (rui.dealmeida@gmail.com)

<sup>4</sup>UNIARQ, Centro de Arqueologia da Universidade de Lisboa, Faculdade de Letras de Lisboa, Alameda da Universidade, 1600-214 Lisboa, Portugal (c.viegas@fl.ul.pt)

*Des travaux archéologiques récents ont permis d'identifier, dans la rue Silva Lopes (centre historique de Lagos), un complexe industriel de salaisons de poissons avec deux moments de production. Le premier est daté de la seconde moitié du I<sup>er</sup> s. jusqu'au milieu du V<sup>e</sup> s., et le deuxième de la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. jusqu'au milieu du VI<sup>e</sup> siècle. On étudiera spécifiquement les céramiques communes du point de vue typologique et fonctionnel. Il s'agit d'un contexte particulier de comblement de trois bassins de salaisons de poissons que les sigillées claires africaines (Hayes 91C et D, 99B et 104A) et phocéennes tardives (Hayes 3C et 3D et 3F) ont permis de dater du milieu du VI<sup>e</sup> siècle, On essayera de comparer l'ensemble céramique avec ceux d'autres contextes régionaux.*

MOTS CLÉS : PORTUGAL, LAGOS, CÉRAMIQUE COMMUNE, PRODUCTION ET IMPORTATION.

### 1. INTRODUCTION

Le site d'où proviennent les céramiques qui sont objet de cette communication se situe dans la Centre Historique de Lagos, ville de la côte occidentale de l'Algarve, dans le Sud du Portugal, et à l'embouchure de la rivière de Bensafrim sur l'Atlantique (Fig. 1).

La pression urbaine croissante dans la ville de Lagos, et particulièrement dans son centre historique, a provoqué une explosion d'activité de construction et de remodelage qui a un impact direct sur le sous-sol. La fouille dans la Rue Silva Lopes n°4-8 a été une fouille de sauvetage intégrée dans l'activité d'archéologie préventive de plus en plus fréquente dans les centres urbains.

La fouille a montré une longue séquence d'occupation dès le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi les différentes structures et matériels appartenant à plusieurs périodes, on a trouvé une partie significative d'un complexe industriel de l'époque romaine avec plusieurs bassins destinés à la production de salaisons de poissons. La période d'activité de ce complexe est attestée entre la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. et le début/milieu du VI<sup>e</sup> siècle.

Une première présentation du site, des structures qui y ont été trouvées, de leurs caractéristiques et de leur périodisation, a déjà été faite (Ramos et Almeida 2005, 101-118 ; Ramos, Almeida et Laço 2006, 83-100). Dans cette communication, on s'occupera spécifiquement d'un ensemble de céramique commune qui appartient au

dernier moment de l'occupation du complexe industriel. On essaiera de caractériser la céramique du point de vue morphologique et fonctionnel en donnant aussi quelques informations sur les aspects technologiques et de production.

La ville de Lagos était très probablement l'ancienne *Lacobriga* et plusieurs trouvailles de la période romaine ont été faites dans la région.

Dans les années 90, à proximité du site de la Rue Silva Lopes (5 m), plusieurs structures de bassins de salaisons de poisson ont été trouvées et détruites lors de la construction d'une cave.

Dans la périodisation établie pour le site, l'occupation romaine du Haut Empire (phase I) correspond au bâtiment de l'usine et au début de son activité entre la deuxième moitié du I<sup>er</sup> et le milieu du II<sup>e</sup> s., jusqu'au moment de son remodelage et de son remblaiement et comblement partiel au début/milieu du V<sup>e</sup> siècle. La phase II correspond à la période comprise entre le début/milieu du V<sup>e</sup> s. et l'abandon définitif des structures de salaisons au milieu du VI<sup>e</sup> siècle.

### 2. CARACTÉRISATION DU COMPLEXE INDUSTRIEL

Même si le complexe industriel n'a pas été complètement fouillé, il suit un modèle bien connu avec une zone centrale d'accès, autour de laquelle se disposent des bassins de salaisons de dimensions variables. La lecture

des structures nous a permis d'identifier trois unités et un ensemble de 15 bassins.

Dans la plupart des cas, ces bassins étaient bien préservés, sauf les bassins 1, 2, 5, 6 et 9, partiellement détruits au cours des travaux d'aménagement entrepris sur le site. Les bassins ont été construits dans le sous-sol, directement dans le calcaire de base, et aucun matériel qui permette une datation directe n'a été trouvé dans les fondations des structures.

Les parois ont été construites en *opus incertum* et le revêtement était en *opus signinum*. Pendant la longue période d'activité, les bassins ont été objet de successifs remodelages, surtout des revêtements des parois et des pavements.

Les données disponibles sur la stratigraphie et l'analyse des céramiques, comme il a été signalé plus haut, montrent que ce complexe a été construit au milieu du I<sup>er</sup> s. ou un peu plus tôt.

Les trois unités de l'usine ont fonctionné jusqu'au début/milieu du V<sup>e</sup> siècle. C'est à ce moment-là que presque toute l'usine a commencé à être remblayée intentionnellement avec différents types de matériaux de construction (briques, tuiles, marbres, fragments de mosaïque, etc.), et c'est à ce moment-là que la production de salaisons a cessé.

Quelques bassins ont été totalement remblayés jusqu'en haut, tandis que d'autres ne l'ont été que partiellement, et ensuite furent progressivement remplis de déchets domestiques et restes de poissons résultants des bassins qui continuaient à être utilisés.

Les céramiques de cette phase d'abandon sont surtout des amphores, de la céramique commune et des sigillées tardives. La plupart des amphores sont de production lusitanienne du type Almagro 50, 51c et Key XIX/Almagro 51a-b. Les sigillées claires C sont présentes avec le type Hayes 50, et les claires D avec les formes Hayes 61, 61B B, 87 et 91 et la lampe Hayes I/Anselmino-Pavolini VIII. La majorité de la céramique commune de cette phase était de production locale/régionale avec un pourcentage significatif d'exemplaires en pâte calcaire provenant de la voisine Bétique (région de Cadix). Quelques céramiques culinaires africaines des types plus communs sont aussi présentes dans le site.

Dans plusieurs sites du centre sud du Portugal l'importation de sigillées africaines a cessé exactement à cette date - à la fin du IV<sup>e</sup>, début ou milieu du V<sup>e</sup> s. - date qui correspond à l'abandon de plusieurs villas. A ce propos, une de nous (Viegas sous presse) présente dans ce volume, l'état de nos connaissances sur les céramiques tardives dans les sites du sud-ouest du Portugal et des nouveaux donnés sur Faro e *Balsa*.

À Lagos, à partir du V<sup>e</sup> s., l'activité semble se réduire à l'extrémité occidentale de l'usine où les bassins 1, 2 et 5 continuent à fonctionner encore pendant un siècle et ne seront remblayés et abandonnés qu'au milieu du VI<sup>e</sup> siècle.

### 3. L'ENSEMBLE CÉRAMIQUE : CONTEXTE ET CARACTÉRISATION

Le matériel récupéré à l'intérieur des bassins de salaisons 1, 2 et 5 - surtout le 5- a fourni un ensemble de céramiques communes, soit modelées soit produites au tour lent ou à la tournette. La présence de ce type de céramiques sur le littoral hispanique est bien attestée, comme le montrent les études de Reynolds (1993), Macías (1999) et Bernal Casasola (2003), mais dans le sud-ouest de la Péninsule Ibérique, au Portugal, et en Algarve, c'est la première fois qu'on dispose d'un ensemble de cette période.

L'ensemble des sigillées claires D, avec la présence, parmi d'autres, des formes Hayes 91C (Fig. 2, n° 5) et D, 99 (n° 6-7), Hayes 104 A (n° 8) et les sigillées phocéennes Hayes 3 (Fig. 2, n° 10-12) et variantes 3C, D et F, nous permet de proposer une datation au milieu du VI<sup>e</sup> siècle. En fait, il faut signaler l'absence des formes typiques du VII<sup>e</sup> s. comme les types Hayes 105, 107 et 109 qui pourraient faire avancer cette chronologie.

On essaiera de caractériser la céramique du point de vue morphologique et fonctionnel, autant qu'il est possible, en donnant aussi quelques informations sur les aspects technologiques et de production. L'analyse macroscopique des pâtes a permis de préciser l'origine de certains exemplaires, comme on le verra par la suite.

En ce qui concerne la vaisselle de table, il y a des cruches à corps globulaires, col cylindrique et avec une seule anse, similaires à celles de Tarragone, et qui ont été importées. Les pâtes de ce type de récipients sont calcaires et sableuses (avec beaucoup de grains de quartz). Elles sont, très probablement, originaires de la région de l'ancienne province de Bétique (région de Cadix, dans l'actuelle Andalousie) (Fig. 4). Pendant l'époque romaine, surtout le Haut Empire, ces productions sont présentes en Algarve en quantités significatives.

Il y a aussi une grande jarre du type G/39 présent à Tarragone, très semblable aussi à la forme Fulford 4.1, daté du VI<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> s. (Fig. 4, n° 21).

Dans l'ensemble de la vaisselle de table tournée, il y a plusieurs exemplaires d'importation, probablement des Baléares, de l'Afrique du Nord et de la Méditerranée centrale. C'est le cas du récipient à bec verseur, daté du fin du V<sup>e</sup> s. - milieu du VI<sup>e</sup> s., qui est un type de vase peu fréquent et possiblement originaire d'Ibiza (Espagne) ou de la côte du sud-est de l'Espagne (région d'Alicante,

Tarragone ou Barcelone) (Buxeda *et al.* 2005, 223-254). Il présente une pâte de texture fine/moyenne de couleur gris/marron (Fig. 5, n° 25).

Dans cette catégorie de vaisselle de table, on a aussi des jattes, dont quelques exemplaires en pâte calcaire de texture moyenne/fine, au profil proche de celui de la forme Hayes 61 en sigillée claire D et à décoration digitée sur l'extérieur de la paroi, sont originaires de l'actuelle Andalousie (Fig. 5, n° 28). D'autres récipients de cette catégorie ont des parois rectilignes et la lèvre dans le prolongement de la paroi, et ont été produites avec des argiles locales, de texture moyenne, cuites en mode A et avec des colorations entre le rouge brique et le marron (Fig. 5, n° 27). Ces jattes sont du type Tarraco Cb/22 et Cb/23, du milieu du V<sup>e</sup> s. (Macías 1999).

Dans la vaisselle dite de service/ préparation, on note la présence du bassin type Tarraco GI/2, RE-0816/17 de Ramón, aussi produit en pâte calcaire sableuse du Sud de l'actuelle Andalousie (Fig. 5, n° 29). On peut aussi intégrer dans cette catégorie fonctionnelle les mortiers, ici représentés par un exemplaire (Fig. 5, n° 30) avec des parallèles à Tarragone et dans d'autres sites de la côte sud-est de la Péninsule Ibérique, comme le montrent les publications de P. Reynolds (type Reynolds W1.19J.3 / Reynolds W1.19L.2 et du type Tarraco M/65). Ces mortiers sont habituellement datés du milieu/fin du V<sup>e</sup> s. jusqu'au milieu/fin du VI<sup>e</sup> siècle. Il s'agit aussi d'un exemplaire fabriqué avec des argiles calcaires sableuses et, dans un cas, on peut probablement proposer une origine dans la Méditerranée centrale (Fig. 6, n° 31).

Dans la catégorie de la vaisselle culinaire, celle qui est la mieux représentée dans cet ensemble, on observe une grande diversité de productions avec la présence de céramiques tournées (tour rapide et tournette), mais aussi des exemples de céramique modelée. C'est le cas des marmites à corps globulaire et profil en S (Fig. 6, n° 36, et Fig. 7, n° 39-40) qui s'intègrent dans le type OC/26.2 ou Reynolds W6.6v, du type Tarraco OC/ 1.6, aussi présentes à Algeciras, dans des sites du sud-est de la Péninsule Ibérique et aussi en Italie dans les contextes de Crypta Balbi de la fin du V<sup>e</sup> jusqu'au VII<sup>e</sup> s. (Sagui 1998).

Elles ont été produites dans des argiles locales de texture moyenne (avec beaucoup de grains de quartz, quelques feldspaths et des nodules de fer) cuites en mode A, présentent des tonalités rouge brique /brun et ont la surface extérieure noircie.

Une caractéristique habituelle des ensembles céramiques de cette période est la présence, ou le retour des céramiques modelées et tournées à la tournette (tour lent), comme les marmites/casseroles (Fig. 6, n° 33-34) à anses horizontales décorées avec des digitations du Type Tarraco CA723 et Reynolds HW10.5b, datées de la fin du V<sup>e</sup> au milieu du VII<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'exemplaires très

rare dans les contextes du sud du Portugal, mais qui sont bien connus dans plusieurs ensembles étudiés par S. Gutiérrez Lloret dans les sites du sud-est de l'Espagne (Gutiérrez Lloret 1996). Ces exemplaires ont été produits dans des argiles locales (avec des grains de quartz et feldspath) de texture moyenne et cuits en mode A (le seul exemple cuit en mode B est la marmite /casserole n° 33 de la Fig. 6).

Ce qui est un peu étonnant dans cet ensemble, c'est que toutes ces céramiques sont associées à des amphores qui s'intègrent dans les types lusitaniens Almagro 51c et 51a-b (Fig. 3, n° 13-15) et à d'autres de classification plus difficile (Fig. 3, n° 16-18).

Au Portugal, l'étude des céramiques dites de la période de l'Antiquité tardive et de la période wisigothique/émirale est due à H. Catarino, qui a travaillé surtout sur des ensembles de céramique médiévale/islamique de l'Algarve Oriental. Dans ses prospections, cette auteur a remarqué dans le site de Torrinha, localisé dans une élévation proche du Château de Salir, la présence d'ensembles céramiques dont la chronologie va des premières phases de la romanisation (sigillées italiques et gallo-romaines) jusqu'à une phase tardive, probablement wisigothique (Catarino 1997-98).

À cette dernière phase semblent correspondre des céramiques de texture grossière avec des pâtes et surfaces de couleurs ocre gris et orangées, qui ont des formes fermées, le profil en S, et parfois des applications plastiques sur le col. Quelques fragments de grands bols et poêles de céramique modelée ou façonnée à la tournette sont aussi de cette période. Parmi les sigillées tardives récupérées dans ce site se trouvent des fragments de sigillées claires D impossibles à classer et des fragments de phocéenne tardive de la forme Hayes 3 (Catarino 1997-98).

Pour les ensembles de céramiques communes, surtout des sites du sud-est de l'Espagne, on doit mentionner les publications de P. Reynolds (1993) et S. Gutiérrez Lloret (1996) et aussi du groupe C.E.V.P.P. (1991) avec des classifications des productions céramiques du V<sup>e</sup> jusqu'au IX<sup>e</sup> s. dans la Péninsule Ibérique – surtout du côté espagnol.

Ces ensembles céramiques avec des marmites à paroi presque verticale des séries M1, M2, M3, M4 et M7 de Gutiérrez Lloret, et aussi les fours tubulaires portables (*atanores*) de la série M9, étaient complètement inconnus dans le sud du Portugal jusqu'il y a quelques années (Catarino 1997-98).

Par contre, des couvercles plats et des plats/assiettes peu profonds en céramique modelée ont été trouvés dans les niveaux plus anciens du Château d'Alcoutim et à Relíquias. En somme, H. Catarino montre que dans cette région, pendant la période wisigothique/émirale,

dominent les céramiques à texture grossière avec des pâtes peu homogènes, de couleurs grises ou ocre gris (rarement orangées), dans un nombre assez réduit de formes, surtout des pots, des jarres et des marmites à corps globulaire, col court et profil en S, parfois avec du décor incisé ou des applications digitées (Catarino 1997-98).

#### 4. CONCLUSIONS

Il n'est pas encore facile de dresser le cadre des industries de salaisons dans le Sud du Portugal. Les sites qui ont été objet d'études monographiques sont encadrés dans le projet franco-portugais du Sado qui a fourni plusieurs publications : soit sur le complexe industriel de salaisons de poisson à Troia (Étienne, Makaroun et Mayet 1994), soit sur des lieux de production d'amphores. On dispose aussi de données intéressantes sur le site de l'Île de Pessegueiro (Silva et Soares 1993) sur la côte occidentale du Portugal et aussi sur le complexe de salaisons de poisson trouvé en contexte urbain à Lisbonne (Bugalhão 2001). Pour l'étude systématique de la production amphorique dans le bassin du Tage, il y a le projet Orest (Raposo *et al.* 2005).

Tout au long de la côte de l'Algarve, il y a 22 sites répertoriés où on a identifié des bassins de salaison de poissons, soit dans des complexes à l'intérieur des villes ou dans ses alentours, soit en milieu rural, ce qui témoigne de l'importance de ce type d'activité dans l'économie du sud de la Lusitanie (Fabião 1994; Étienne, Makaroun et Mayet 1994 ; Bugalhão 2001, Lagóstena 2001).

En ce qui concerne la chronologie de cette activité industrielle, on observe une première phase qui va du milieu du I<sup>er</sup> s. jusqu'à un moment difficile à préciser de la fin du II<sup>e</sup> /début du III<sup>e</sup> siècle. Selon l'opinion de plusieurs auteurs, pendant cette phase le sud de la Lusitanie produisait des salaisons mais ne les exportait pas. À cette époque, c'était la voisine province de Bétique qui dominait les marchés dans plusieurs provinces de l'Empire.

Dans une seconde phase qui va du III<sup>e</sup> jusqu'au V<sup>e</sup> s., la région de l'Algarve se développe et augmente sa production profitant d'un certain déclin des centres de production de la Bétique et de l'Afrique du Nord (Fabião 1994).

Ce tableau est, peut-être, un peu simpliste et s'applique plus facilement aux sites des régions des estuaires du Tage et du Sado et de la côte occidentale, dont on dispose de données plus consistantes. Pour la région de l'Algarve, c'est encore difficile car on a besoin de données plus solides.

Dans le site dont on s'occupe à Lagos, le début de la production est daté du milieu du I<sup>er</sup> s. et la dimension de l'usine dans cette phase initiale semble indiquer une

production de grande échelle, possiblement destinée à l'exportation. Le problème c'est qu'on ne dispose pas de lieux de production d'amphores identifiés dans la proximité du site. Cela permet de supposer, pour les moments antérieurs au III<sup>e</sup> s., et comme certains auteurs ont déjà soutenu, une dépendance des amphores de Bétique utilisées dans cette phase pour exporter les sauces de poissons lusitaniennes (Alarcão et Mayet 1990).

Quant au problème de la fin de cette industrie, elle est habituellement située à la fin du V<sup>e</sup> s., datée par les dernières importations de sigillées africaines (comme dans les villas). On explique ce phénomène par la croissante instabilité due aux invasions des peuples du nord (dites barbares). Dans la plupart des sites de l'Algarve, l'abandon est aussi daté de la fin du V<sup>e</sup>, même si, grâce aux travaux plus récents, on peut prolonger l'activité et le commerce de ce type de salaisons de poisson encore un siècle, jusqu'au milieu du VI<sup>e</sup> siècle. Ce fait avait déjà été signalé par Fabião, qui voyait une partie importante des importations de la Méditerranée orientale et même de la Gaule comme un indice de commerce et d'échanges avec des produits de la Lusitanie (1996).

Même si les données sur les sites où les salaisons de poissons ont été produites nous montrent un abandon des activités au début du V<sup>e</sup> s., l'évidence à Lagos nous a permis d'observer la continuation de la production jusqu'au milieu du VI<sup>e</sup> s. et témoigne la présence d'amphores des types Almagro 51c et 51a-b et d'autres types de classification plus difficile.

Nos collègues espagnols avaient déjà signalé la continuation de la production jusqu'au VI<sup>e</sup> s., comme l'a montré D. Bernal Casasola spécifiquement pour le site de *Iulia Traducta* à Algeciras (Espagne) (Bernal Casasola *et al.* 2003). Dans ce cas, la chute de la production de salaisons de poisson semble être associée à la reconquête byzantine de l'Afrique du Nord et du sud de la Péninsule Ibérique.

Les données disponibles sur la ville de Lagos dans l'Antiquité sont très faibles mais on sait que d'autres bassins de salaisons de poisson ont été détruits. Cela nous empêche de savoir s'il s'agit d'un quartier artisanal urbain avec des usines autonomes de différente morphologie.

Pour faire avancer la date finale de la production des salaisons de poisson en Algarve jusqu'au milieu du VI<sup>e</sup> s. on doit attendre de nouvelles découvertes dans les sites de production de salaisons de poisson et dans des extensions plus vastes pour pouvoir mieux caractériser le type de salaisons présent.

De son côté, l'étude de cet ensemble de céramiques communes, même s'il est assez réduit, nous montre pour

la première fois que le sud du Portugal participe des mêmes tendances générales qui sont habituellement observées dans d'autres sites du sud-est de l'Espagne à cette époque si mal connue de la fin du V<sup>e</sup> s. jusqu'au début de la période islamique, c'est-à-dire la coexistence dans les mêmes ensembles de productions très variées, des céramiques modelées aussi bien que des céramiques produites à la tournette ou tour lent.

Les céramiques communes de Lagos sont majoritairement de production locale/régionale mais il y a aussi des céramiques tournées importées de l'actuelle Andalousie, ce qui témoigne de la continuation des échanges commerciaux avec cette région voisine.

## 5. CATALOGUE DE LA CÉRAMIQUE COMMUNE

### *Vaisselle de Table*

- n° 19 (Fig. 4) CLS 217. Cruche à une anse. Pâte calcaire de couleur blanchâtre et texture sableuse moyenne/fine. Tournée. D : 6,2 cm ; h : 12,8 cm.
- n° 20 (Fig. 4) CSL 414. Cruche à une anse. Pâte calcaire, de couleur blanchâtre et de texture fine. Tournée. D : 6,2 cm ; h : 20,6 cm.
- n° 21 (Fig. 4) CSL 400. Cruche à une anse. Pâte calcaire, de couleur beige blanchâtre et de texture fine. Tournée. D : 12 cm ; h : 41,4 cm.
- n° 22 (Fig. 4) CSL 411. Bord et col cylindrique de cruche à une anse. Pâte beige rosée. La texture est fine avec quelques grains de quartz et rares micas. Tournée. D : 5,4 cm ; h : 6,4 cm.
- n° 23 (Fig. 4) CSL 416. Fond de cruche identique à celui du n° 3. Pâte calcaire, de couleur beige blanchâtre et de texture fine. Tournée. D : 10 cm ; h : 2 cm.
- n° 24 (Fig. 5) CSL 243. Cruche à une anse. Pâte de couleur orangée brunâtre de texture moyenne, cuite en mode A. Présente des grains de quartz anguleux, du mica et des nodules de fer. Un engobe fin, de la même couleur que la pâte et visible dans la surface extérieure de la cruche, a été lissé. Tournée. D : 7,4 cm ; h : 19,4 cm.
- n° 25 (Fig. 5) CSL 220. Récipient à bec verseur. Corps globulaire avec des cannelures et deux anses à languette horizontale digitée. La pâte est de couleur beige/brun clair, avec une texture fine feuilleté et des grains très fins difficiles à distinguer (quartz, mica et autres grains blancs). Tournée. D : 17,2 cm ; h : 14,4 cm.
- n° 26 (Fig. 5) CSL 412. Jatte à paroi arrondie et bord à lèvres légèrement tournée vers l'intérieur. Pâte de couleur orangée/brun. Texture moyenne/grossière avec beaucoup de grains fins et moyens de quartz roulé. Surface extérieure noircie. Tournée. D : 20 cm ; h : 8,8 cm.
- n° 27 (Fig. 5) CSL 197. Jatte à bord simple et paroi rectiligne. La pâte est de couleur orangée avec la surface lissée. La texture est fine/moyenne et les grains sont constitués de quartz et de calcaire. Tournée. D : 31,6 cm ; h : 5,8 cm.
- n° 28 (Fig. 5) CSL 227. Jatte au profil proche de la forme de sigillée claire D, Hayes 61A avec décoration digitée sur l'extérieur de la paroi. La pâte est calcaire, de couleur beige et la texture est moyenne/fine. Tournée. D : 29,6 cm ; h : 3,4 cm.

### *Vaisselle de service/préparation*

- n° 29 (Fig. 5) CSL 191. Bassine à bord à marli et paroi rectiligne. Pâte beige calcaire sableuse fine/moyenne. Tournée. D : 36,8 cm ; h : 8,4 cm.
- n° 30 (Fig. 5) CSL 231. Mortier. Pâte beige calcaire sableuse fine/moyenne. D : 25 cm ; h : 4 cm.
- Fig. 6, n° 31. CSL 229. Mortier. Pâte beige calcaire de texture fine. D : 42 cm ; h : 6 cm.

### *Vaisselle culinaire*

- n° 32 (Fig. 6) CSL 413. Bord de marmite à anse horizontale. Pâte de couleur orangé-brun, de texture moyenne/grossière avec des grains irréguliers de quartz roulé. Tournée. D : 20 cm ; h : 3,8 cm.
- n° 33 (Fig. 6) CSL 226. Marmite. Pâte gris sombre, cuite en mode B, de texture moyenne avec des grains difficiles à identifier. Modelée. D : 17 cm ; h : 7 cm.
- n° 34 (Fig. 6) CSL 239. Marmite. Pâte de couleur orangé-brun sombre et surface extérieure noircie. Présente une texture moyenne/fine avec des grains de quartz, mica et feldspath. Modelée. D : 21 cm ; h : 13,4 cm.
- n° 35 (Fig. 6) CSL 420. Pâte de couleur grise avec le coeur rouge brique et brun. La texture est moyenne avec des grains blancs très fins et de rares nodules de fer. La surface extérieure a été polie. Produite au tour lent ou à la tournette. D : 17,2 cm ; h : 4,2 cm.
- n° 36 (Fig. 6) CSL 222. Marmite à profil en "S". Pâte de couleur orange, texture moyenne avec des grains de quartz bien roulés et d'autres grains blancs très fréquents et rares micas et nodules de fer. Surface extérieure polie. Tournée (?). Surface extérieure polie. D : 23,4 cm ; h : 6,8 cm.
- n° 37 (Fig. 6) CSL 418. Bord de marmite avec marli horizontal. Pâte de couleur grise, texture moyenne, cuite en mode B. À part des grains de quartz et du mica, les grains sont difficiles à distinguer. Tournée. D : 22 cm ; h : 2,8 cm.
- n° 38 (Fig. 6) CSL 422. Marmite. Pâte rouge brique et brun avec la surface extérieure noircie. Texture moyenne avec des grains de quartz, feldspath, nodules de fer et quelques rares micas. Tournée. D : 21,8 cm ; h : 2,8 cm.
- n° 39 (Fig. 7) CSL 224. Marmite à profil en "S". Pâte à texture moyenne avec des grains de quartz bien roulés et fins. Surface extérieure lissée. Tournée au tour lent ou à la tournette. D : 12 cm ; h : 13,6 cm.
- n° 40 (Fig. 7) CSL 240. Marmite à profil en "S". Pâte à texture moyenne avec des grains de quartz bien roulés. Surface extérieure lissée. Tournée au tour lent ou à la tournette. Graffite « X » dans la paroi extérieure. D : 12 cm ; h : 6 cm.
- n° 41 (Fig. 7) CSL 423. Marmite à profil en "S". Pâte à texture moyenne avec des grains de quartz bien roulés. Surface extérieure lissée. Tournée au tour lent ou à la tournette. Graffite « X » dans la paroi extérieure. D : 13,8 cm ; h : 6 cm.
- n° 42 (Fig. 7) CSL 221. Marmite à profil en "S". Pâte de texture moyenne avec des grains de quartz bien roulés, d'autres grains blancs très fréquents et rares micas et nodules de fer. Surface extérieure polie. Tournée (?). D : 16 cm ; h : 6,2 cm.

Diamètre = D.

Hauteur = h

BIBLIOGRAPHIE

- Alarcão, A., et Mayet, F. (éds.), 1990, *Les amphores lusitaniennes : typologie, production, commerce*, Actes des Journées d'Études (Conimbriga 1988), Coimbra.
- Bernal Casasola, D., 2003, La presencia bizantina en el litoral andaluz y en el Estrecho de Gibraltar (ss. VI-VII d.C.), Análisis de la documentación arqueológica y novedades de los últimos años, in *Andalucía Antigua, III Congreso de Historia de Andalucía* (Cordoue 2001), 41-68, Cordoue.
- Bernal, D., Jiménez Camino, R., Lorenzo, L., Torremocha, A., et Expósito, J. A., 2003, Las factorías de salazones de Ivlia Traducta, Espectaculares hallazgos arqueológicos en la calle San Nicolás nº 3-5 de Algeciras, in *VII Jornadas de Historia del Campo de Gibraltar* (Castellar 2002), *Almoraima* 29, 163-184.
- Bugalhão, J., 2001, *A indústria romana de transformação e conserva de peixe em Olisipo. Núcleo arqueológico da Rua dos Correiros*, Lisbonne.
- Buxeda i Garrigós, J., Cau Ontiveros, M. A., Gurt i Esparraguera, J. M., Tsantini, E., et Rauret i Dalmau, A. M., 2005, Late Roman Coarse Cooking Wares from the Balearic Islands in Late Antiquity, in *LRCW I, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean, Archaeology and Archaeometry* (éds. J. M<sup>a</sup> Gurt i Esparraguera, J. Buxeda i Garrigós et M. A. Cau Ontiveros), BAR Int. Ser. 1340, 223-254, Oxford.
- Catarino, H., 1997-98, *O Algarve Oriental durante a ocupação islâmica, Povoamento rural e recintos fortificados*, Al-Uliã 6, Loulé (3 vol.).
- C.E.V.P.P., 1991, Cerâmicas de época visigoda en la Península Iberica, Precedentes y perduraciones, in *A cerâmica medieval no Mediterrâneo ocidental*, Actes du IV<sup>e</sup> Congrès International (Lisbonne 1987), 49-68, Mértola.
- Étienne, R., Makaroun, Y., et Mayet, F., 1994, *Un Grand Complex Industriel à Tróia (Portugal)*, Paris.
- Fabião, C., 1994, Garum na Lusitânia rural? Alguns comentários sobre o povoamento romano do Algarve, in *Les campagnes de Lusitanie romaine. Occupation du sol et habitats* (éds. J.-G. Gorges et M. Salinas de Frías), Table ronde internationale (Salamanque 1993), 227-252, Madrid/Salamanque.
- Fabião, C., 1996, O comércio dos produtos da Lusitânia transportados em ânforas no Baixo Império, in *Ocupação romana dos estuários do Tejo e do Sado* (éds. G. Filipe et J. M. C. Raposo), Actas das Jornadas (Seixal 1991), 371-390, Lisbonne.
- Fulford, M. G., et Peacock, D. P. S., 1984, *Excavations at Carthage: The British Mission I.2, The Avenue du President Habib Bourguiba, Salammbô, The pottery and other ceramic objects from the site*, Sheffield.
- Gutiérrez Lloret, S., 1996, *La Cora de Tudmir de la Antigüedad Tardía al Mundo islâmico, Poblamiento e cultura material*, Madrid-Alicante.
- Lagóstena Barrios, L., 2001, *La Producción de Salsas y Conservas de Pescado en la Hispania Romana (II a. c. – VI d. c.)*, Col.lecció Instrumenta 11, Barcelona.
- Macías Solé, J. M., 1999, *La cerâmica comuna tardoantiga a Tarraco, Anàlisi tipològica i històrica (segles V-VII)*, TULCIS Monografies Tarraconenses 1, Tarragone.
- Ramón, J., 1986, *El Baix Imperi i l'època bizantina a les Illes Pitiüses*, Ibiza.
- Ramos ; A. C., et Almeida, R., 2005, O Complexo industrial conserveiro de época romana na Rua Silva Lopes, Principais resultados de uma intervenção de emergência no Centro Histórico de Lagos, *Xelb* 5, 101-118.
- Ramos, A. C., Almeida, R., et Laço, T., 2006, O complexo Industrial da Rua Silva Lopes (Lagos), Uma primeira leitura do sítio e análise das suas problemáticas no quadro da indústria conserveira da Lusitânia meridional, in *Produção e comércio de Preparados Piscícolas durante a Proto-História e a Época Romana no Ocidente da Península Ibérica, Homenagem a Françoise Mayet*, Simpósio Internacional (Setúbal 2004), *Setúbal Arqueológica* 13, 83-100.
- Raposo, J., Fabião, C., Guerra, A., Bugalhão, J., Duarte, A. L., Sabrosa, A., Dias, M. I., Prudêncio, M. I., et Gouveia, M.- A., 2005, OREST Project: Late Roman pottery productions from the lower Tejo, in *LRCW I, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean, Archaeology and Archaeometry* (éds. J. M<sup>a</sup> Gurt i Esparraguera, J. Buxeda i Garrigós et M. A. Cau Ontiveros), BAR Int. Ser. 1340, 37-54, Oxford.
- Reynolds, P., 1993, *Settlements and Pottery in the Vinalopó Valley (Alicante, Spain): A.D. 400-700*, BAR Int. Ser. 588, Oxford.
- Sagui, L., 1998, Il deposito della Crypta Balbi: una testimonianza imprevedibile sulla Roma del VII secolo?, in *Ceramica in Italia: VI - VII secolo*, Atti del Convegno in onore di J. W. Hayes (Roma 1995) (éd. L. Sagui), 305-330, Florence.
- Silva, C. T., Soares, J., 1993, *Ilha do Pessegueiro. Porto Romano da Costa Alentejana*, Lisbonne.
- Viegas, C., sous presse, Les céramiques tardives dans les sites du sud-ouest de la Péninsule Ibérique (Algarve-Portugal), in *LRCW 2, Late Roman Coarse Wares, Cooking Wares and Amphorae in the Mediterranean. Archaeology and Archaeometry* (éds. M. Bonifay et J.-C. Tréglia), BAR Int. Ser., Oxford.



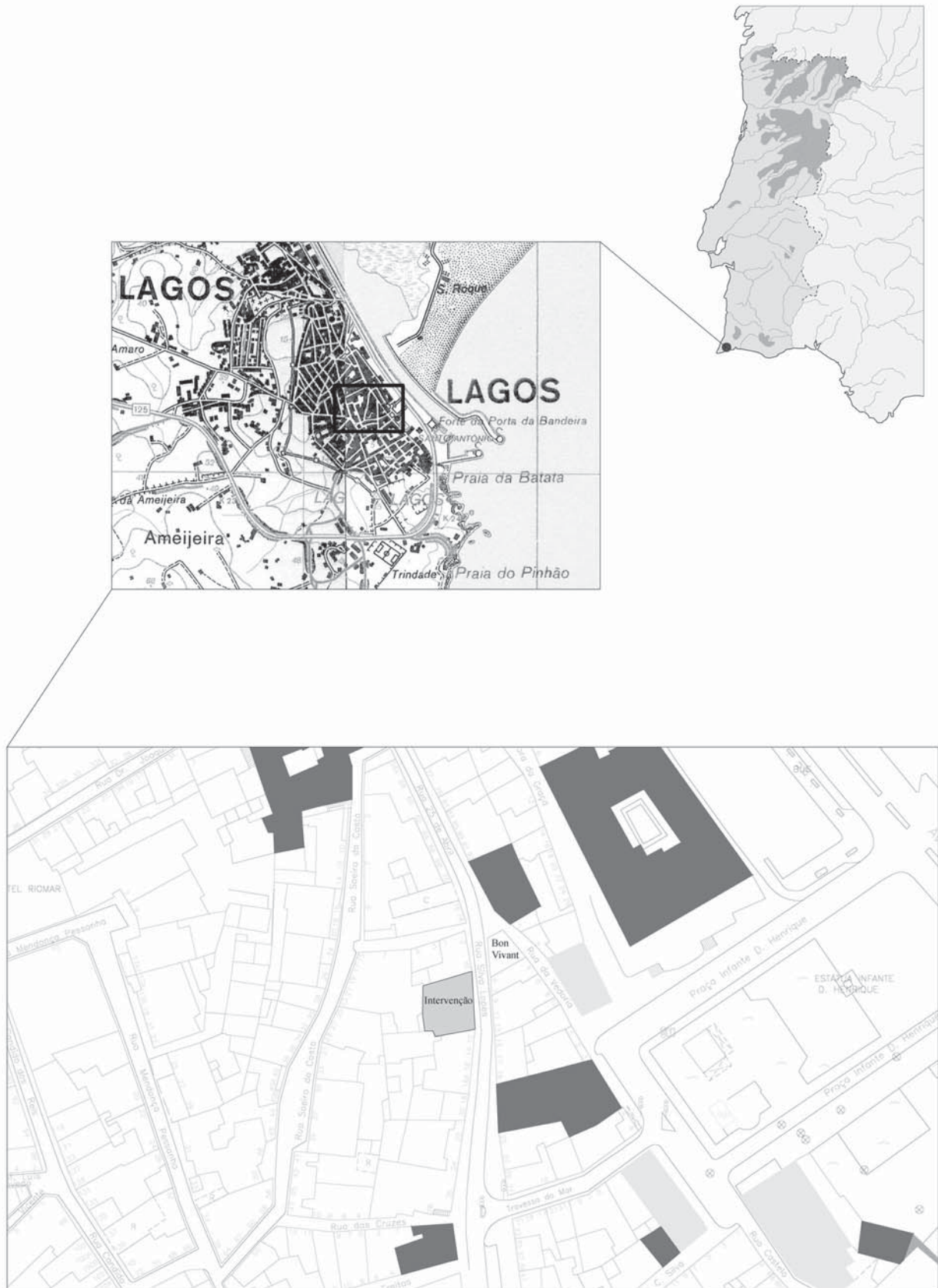


Fig. 1. Situation de Lagos dans le Sud-Ouest de la Péninsule Ibérique et du site de la Rue Silva Lopes dans la ville de Lagos.

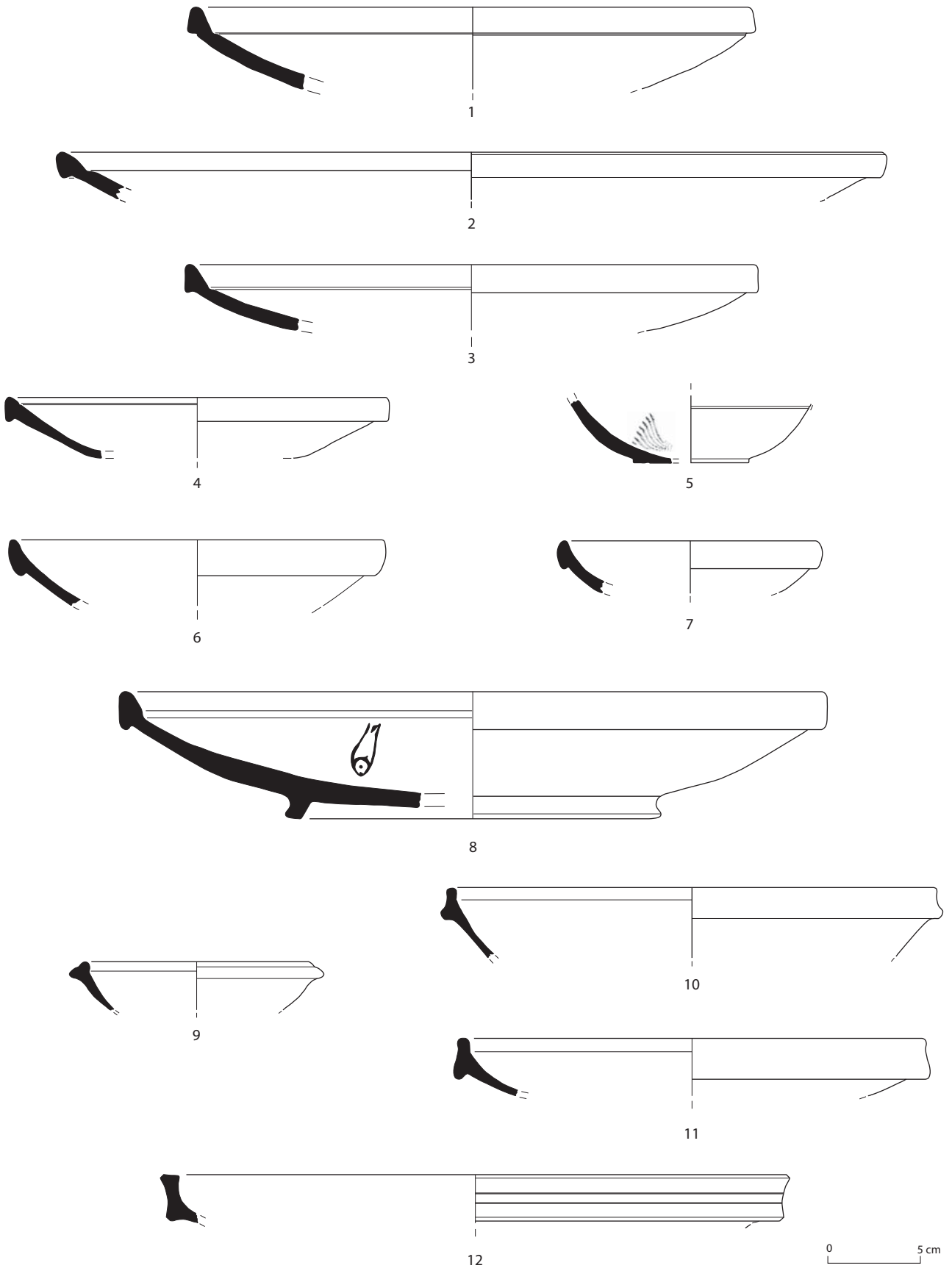


Fig. 2. Lagos. Ensemble de sigillées africaines D et phocéennes tardives de la dernière phase du site.

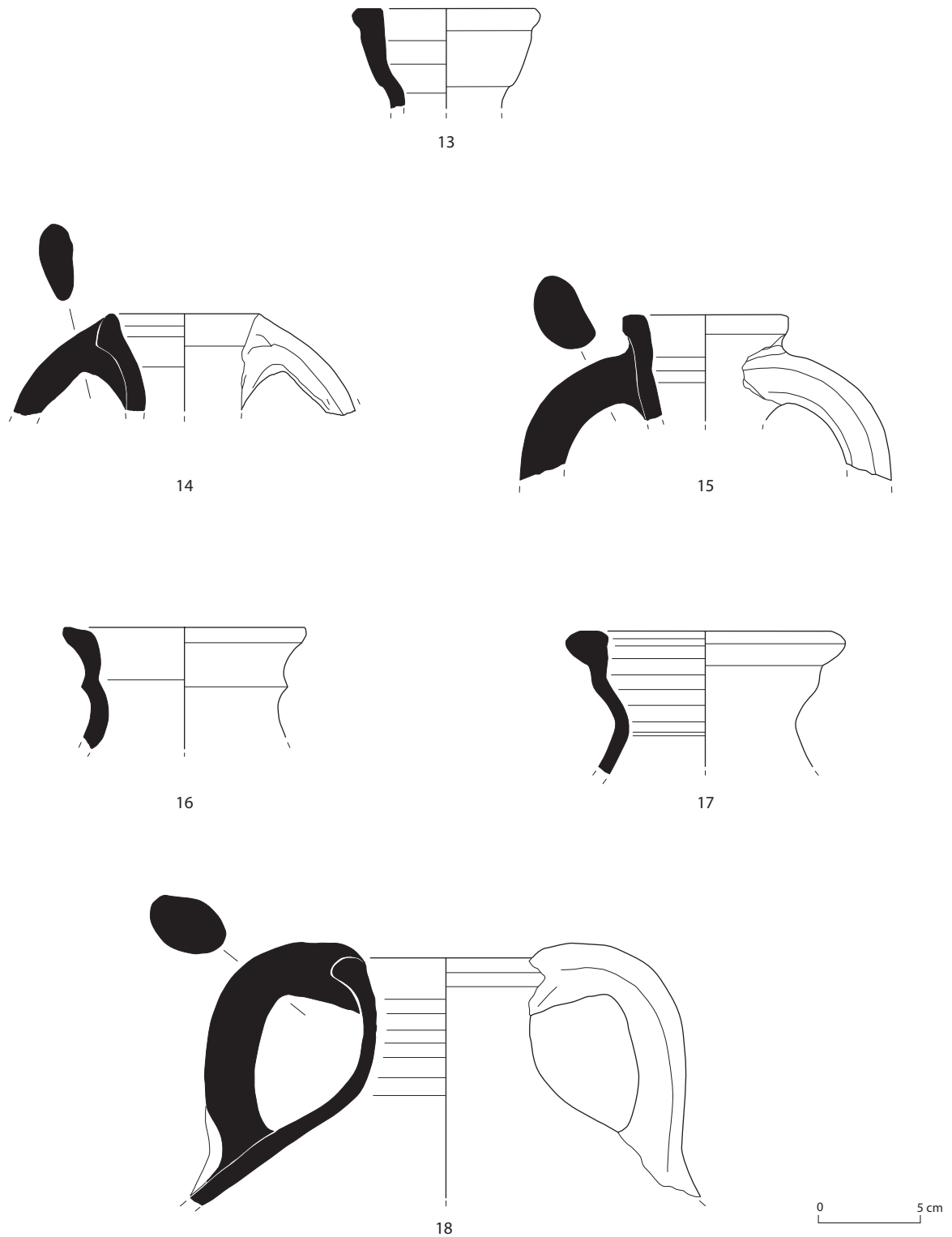


Fig. 3. Lagos. Amphores lusitaniennes et importées associées à l'ensemble de céramiques communes du VIe s. à Lagos.

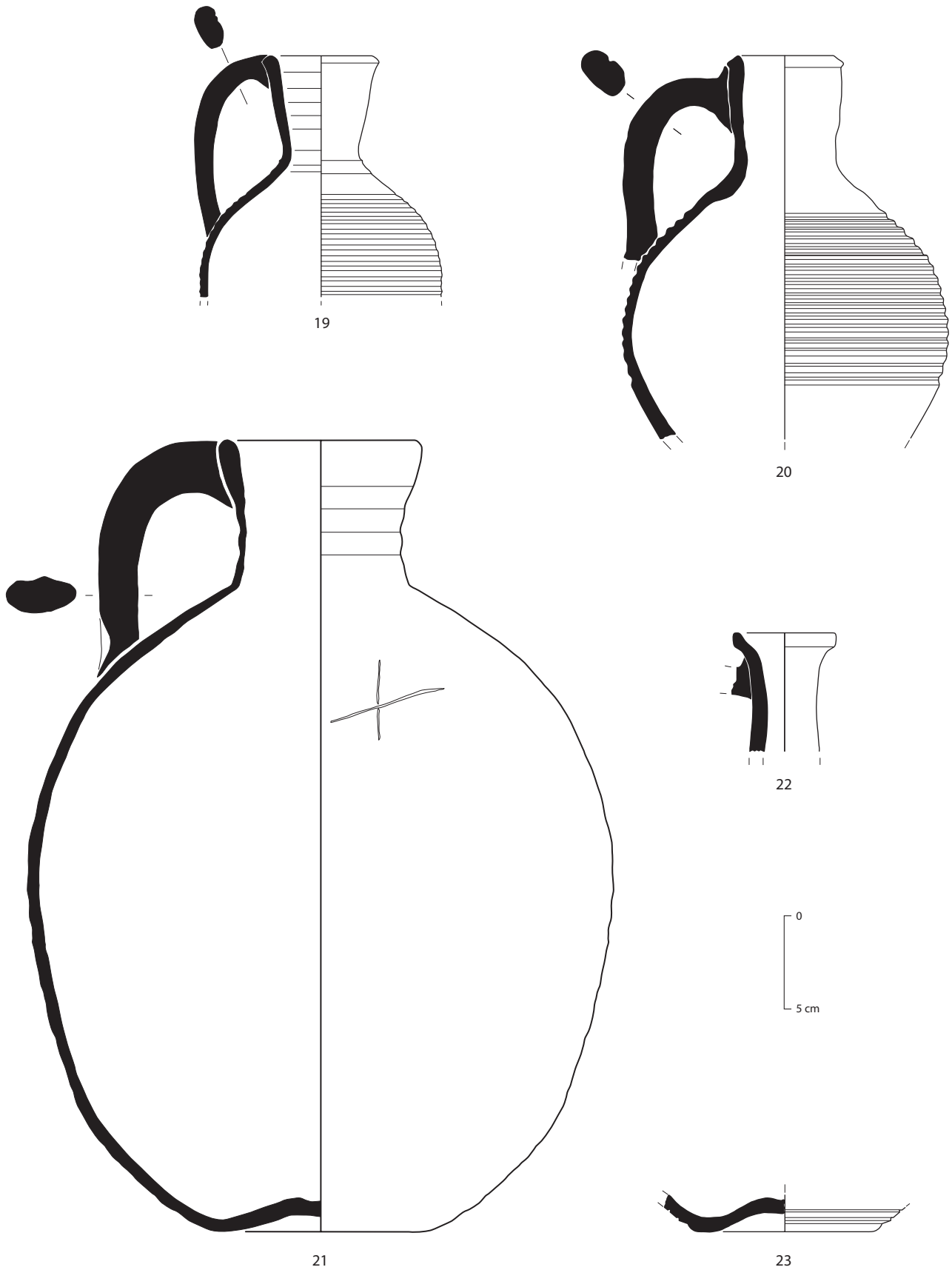


Fig. 4. Lagos. Céramiques communes. Vaisselles de table = Cruches.

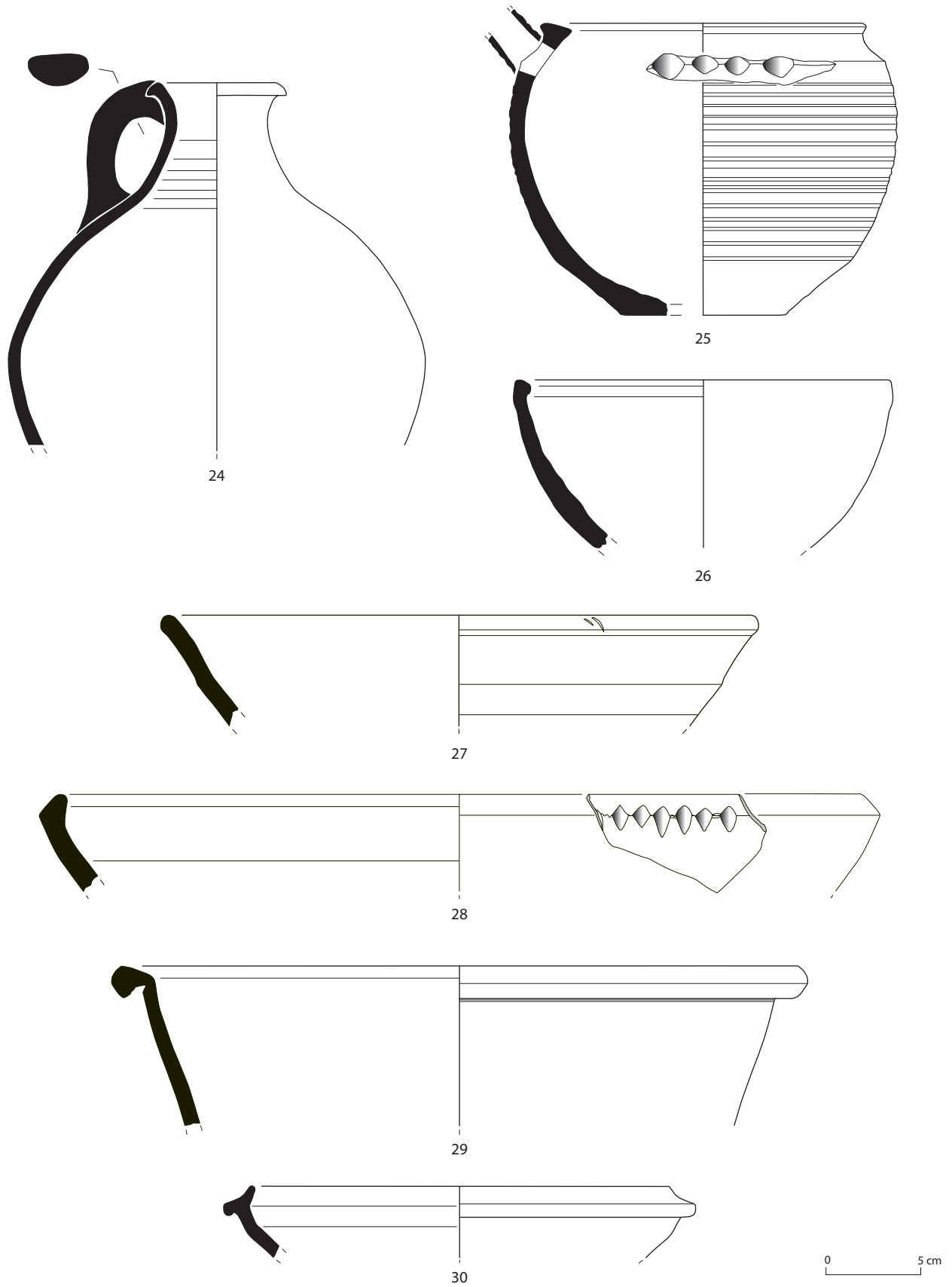


Fig. 5. Lagos. Céramiques communes. Vaisselles de table = n° 24 : cruche, n° 25 : récipient à bec verseur, n° 27-28 : jattes. Service/préparation = n° 29 : bassin, n° 30 : mortier.

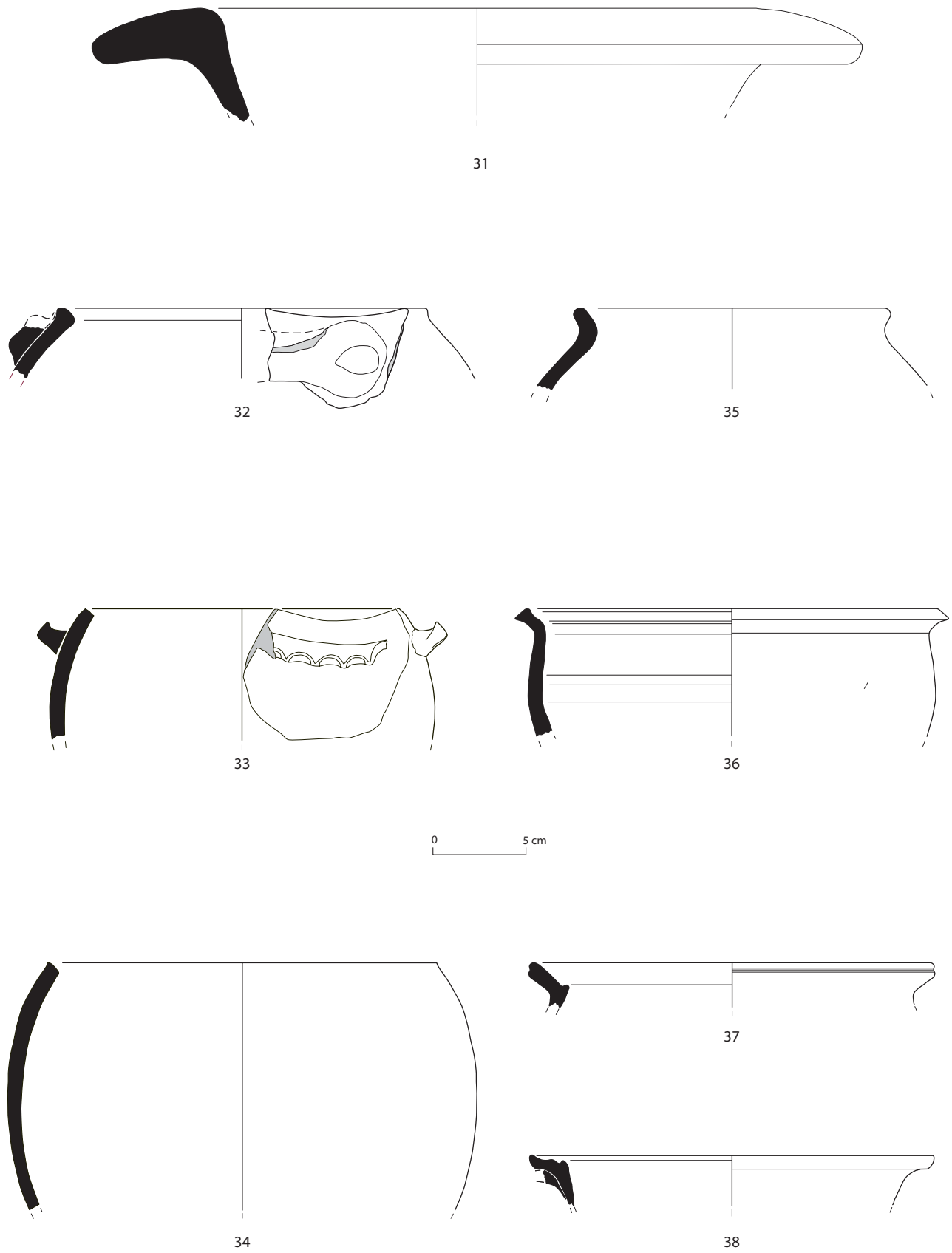


Fig. 6. Lagos. Céramiques communes. Service/préparation = n° 31 : mortier; céramique culinaire, n° 32-38 : marmites.

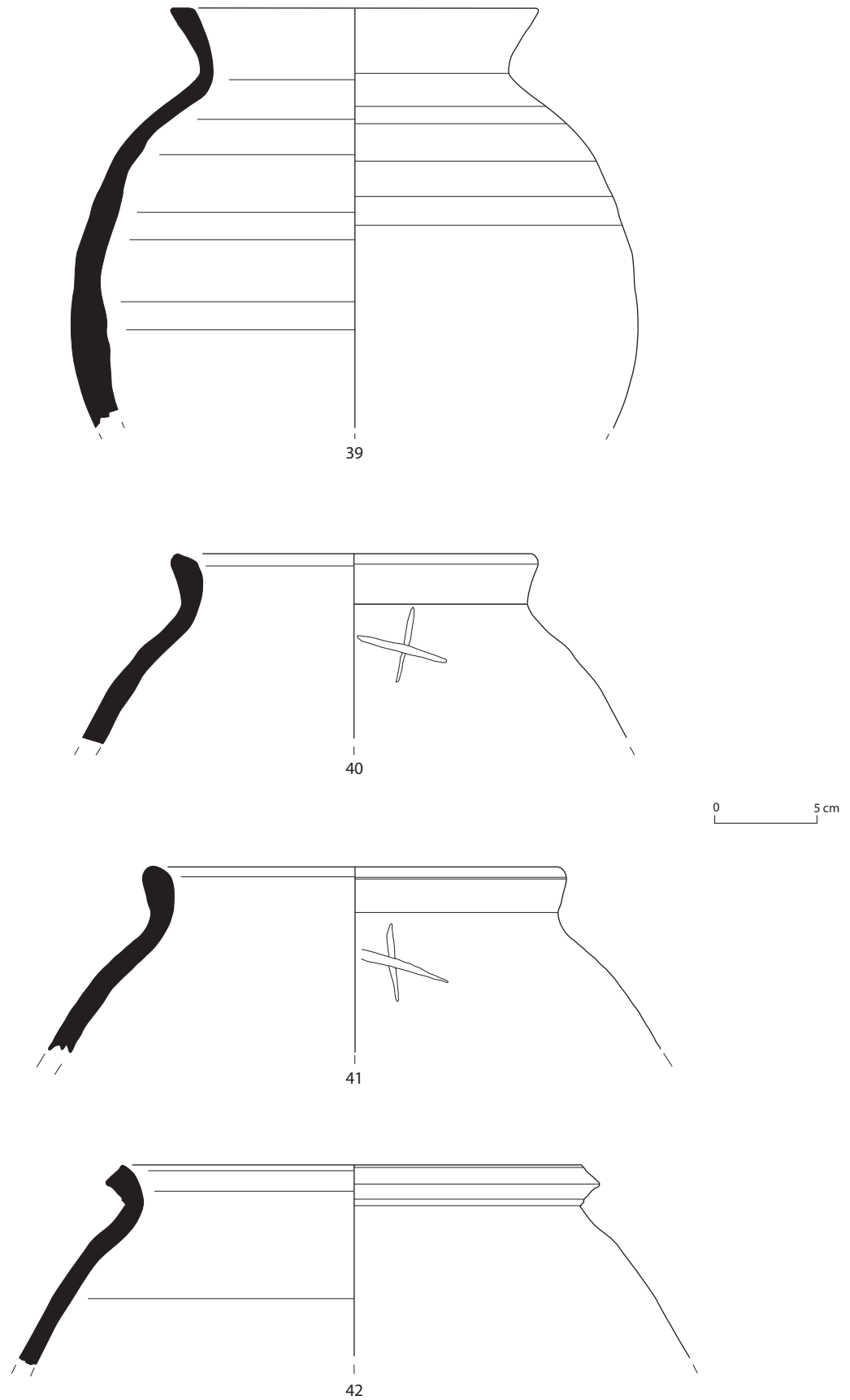


Fig. 7. Lagos. Céramiques communes. Culinaire = n° 39-42 : marmites.

